

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

**La participation des personnes immigrantes au Québec :
Mieux comprendre l'effet structurant du contexte dans 29 localités**

Chercheur principal

Antoine Bilodeau, Université Concordia

Cochercheurs et autres chercheurs

Mireille Paquet, Université Concordia
Chedly Belkhodja, Université Concordia
Daniel Salée, Université Concordia

Collaborateurs

Jean-Philippe Gauvin, Université Concordia
David Dumouchel, Université Concordia

Établissement gestionnaire de la subvention

Université Concordia

Numéro du projet de recherche

2018-PM-211357

Titre de l'Action concertée

La participation des personnes immigrantes et des minorités ethnoculturelles aux différentes sphères de la vie collective : un enjeu de société

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'immigration, de la francisation et de l'intégration
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

1. Titre promotionnel

La participation des personnes immigrantes dans 29 localités au Québec

2. Principale question et hypothèses de la recherche

Cette étude examine l'impact des variables contextuelles à l'échelle locale sur les niveaux de participation des personnes immigrantes au Québec dans 29 localités (arrondissements de la Ville de Montréal ou municipalités). La participation identitaire, communautaire, citoyenne et linguistique des immigrants dits « racisés » et « blancs » est comparée à celle des membres du groupe majoritaire au Québec (c'est-à-dire nés au Canada, francophones et blancs). Notre projet évalue si les niveaux de participation sont plus ou moins élevés en fonction du contexte de la localité où les immigrants résident. Nous examinons deux types d'effets contextuels à l'échelle de la localité, soit les **effets matériels** qui rendent compte de la disponibilité de ressources collectives et les **effets symboliques** qui réfèrent aux discours, idéaux et principes qui circulent dans la sphère publique à propos des immigrants, et ainsi rendent compte du climat d'accueil envers les immigrants.

Les questions de recherche poursuivies sont les suivantes : 1) les immigrants (blancs et racisés) participent-ils plus, moins ou tout autant que les autres Québécois? 2) dans quelle mesure les effets contextuels matériels et symboliques à l'échelle de la localité expliquent-ils la participation des personnes immigrantes au Québec? 3) les effets contextuels locaux sont-ils accentués chez les personnes immigrantes racisées?

Nous proposons six hypothèses. Notre première hypothèse prédit que les immigrants afficheront une plus faible participation que les autres Québécois et que cette participation sera moins élevée chez les immigrants racisés que chez les

immigrants blancs (Hypothèse 1). En ce qui concerne les effets contextuels matériels, nos attentes sont que plus les ressources matérielles sont abondantes dans une localité plus la participation des immigrants sera forte. Nous utilisons ici des indicateurs pauvreté (Hypothèse 2) et la présence de la communauté du pays d'origine d'une personne immigrante (Hypothèse 3). En ce qui concerne les effets contextuels symboliques, nos attentes sont que plus les ressources symboliques sont abondantes dans une localité, plus la participation des immigrants sera forte. Nous utilisons ici des indicateurs de multiculturalisme (Hypothèse 4) et l'ouverture de la population locale envers l'immigration (Hypothèse 5). Finalement, nous prédisons que les effets contextuels seront plus forts chez les immigrants racisés que chez les immigrants blancs.

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

Deux principaux résultats ressortent de notre étude. Premièrement, les immigrants participent à la société québécoise. Les niveaux de participation observés ne suggèrent pas de situation d'apathie ou d'isolement systématique. Néanmoins, en appui à l'Hypothèse 1, les niveaux de participation des immigrants sont plus bas que chez les membres du groupe majoritaire et ces différences ne s'expliquent pas complètement par les variables sociodémographiques individuelles. De plus, les niveaux de participation sont souvent plus faibles chez les immigrants racisés que chez les immigrants blancs, mais cette différence s'explique en bonne partie par leur plus jeune âge et leur période de résidence plus courte au Québec. Il faut toutefois souligner ici l'enjeu possible de biais de représentativité des échantillons en faveur d'immigrants dits « mieux intégrés ». Il est possible que les résultats sous-estiment

les écarts de participation entre immigrants et membres du groupe majoritaire, tout particulièrement pour les immigrants racisés.

Deuxièmement, nos analyses révèlent peu d'effets contextuels locaux tant au niveau des effets matériels que des effets symboliques. Ainsi, globalement, nos analyses tendent à rejeter les Hypothèses 2 à 5. Les niveaux de participation des immigrants ne semblent pas varier avec les caractéristiques des localités, que ce soit le niveau de pauvreté, la présence de la communauté du pays d'origine, le niveau de multiculturalisme ou l'ouverture du groupe majoritaire. De plus, nous ne pouvons pas affirmer que les effets contextuels sont plus importants pour comprendre la participation des immigrants racisés que celle des immigrants blancs, ce qui nous amène à rejeter l'Hypothèse 6. Étant donné les rares effets contextuels locaux observés dans nos analyses, nous ne pouvons conclure à un effet significatif de ceux-ci sur la participation des immigrants, qu'ils soient racisés ou blancs.

En conclusion, la constance dans les écarts de participation entre localités suggère que des facteurs qui dépassent le cadre des localités influent sur les niveaux de participation des immigrants. Cette constance porte notre attention sur des effets à l'échelle de la province plutôt qu'à l'échelle de la localité. La recherche comparée démontre déjà à l'échelle nationale le rôle structurant des politiques publiques et de l'opinion publique sur l'intégration des immigrants. Néanmoins, au Québec comme dans plusieurs autres provinces ou nations minoritaires, les gouvernements jouent un rôle de plus en plus déterminant dans la gestion de l'immigration et de la diversité ethnoculturelle. Il est ainsi permis de penser que les politiques publiques et l'opinion publique à l'échelle provinciale façonnent les dynamiques de participation des immigrants. Il ne s'agit toutefois ici que d'une hypothèse, car si la constance dans

les écarts de participation entre localités peut signaler des effets structurants des initiatives mises en place par les autorités de la province, il demeure aussi possible que les variables structurantes se situent à une échelle encore plus grande, soit celle du Canada. L'influence structurante se situe-t-elle à l'échelle provinciale ou à l'échelle pancanadienne? Pour répondre à cette question, la recherche doit donc initier des projets de comparaison de la participation entre immigrants et non-immigrants dans plusieurs provinces canadiennes.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Ce rapport répondait aux objectifs de l'axe 2 de l'appel de propositions. Ainsi, il visait à mieux comprendre les mécanismes de la participation à la vie collective québécoise afin de dégager les particularités chez les personnes immigrantes; et cherchait à cerner les principaux facteurs qui suscitent ou freinent la participation dans une perspective comparative. Plus précisément, en réponse aux besoins exprimés dans l'appel de propositions, le projet cherchait à évaluer l'impact des dispositions sociétales sur la participation des personnes immigrantes.

Nous avons répondu à cet appel: 1) en évaluant les niveaux de participation des immigrants (blancs et racisés) en comparaison de ceux des membres du groupe majoritaire; et 2) en évaluant l'importance relative des facteurs contextuels à l'échelle de la localité sur la participation des immigrants (blancs et racisés) et les membres du groupe majoritaire au Québec dans quatre des dimensions proposées par l'appel (soit les dimensions identitaire, communautaire, citoyenne et linguistique).